

Gen. Du Mouzier to Manuel Godoy, Prince of the Peace

39991 - 2

Au Prince de la Paix

L'Intérêt le plus vif pour la personne entre les mains de qui ces réflexions seront remises m'engage à y mettre la plus grande vérité sans ménagement. L'honneur, la sûreté personnelle, le salut de la patrie dépendent du parti qu'elle prendra & qu'elle aurait déjà dû prendre; la moindre erreur, le moindre retard rendent sa perte irrémédiable, c'est à elle qu'on attribuera toutes les calamités qui résulteront de l'obéissance passive à laquelle elle s'est soumise vis à vis du gouvernement destructeur qui l'inglobera.

Il est tenu de rendre sa dignité à la Nation Espagnole, & d'assurer l'existence de la monarchie. C'est sur cette personne, sur la résolution qu'elle va prendre que repose le sort du pays qu'elle gouverne, celui de l'Europe, & surtout son propre sort & sa propre réputation.....

Venons à l'intérêt général. C'est auprès du Ministre qui gouverne l'Espagne qu'on doit parler avec la même franchise. La guerre de la part de l'Angleterre est comme décidée. elle va éclater. que lui opposera-t-on? une descente

2/

en Angleterre & en Hollande ? il y a 100 à parier contre 1 qu'elle ne réussira pas, & qu'on y perdra le reste de la marine Espagnole & Française. mais quand même elle réussirait, qu'en résulterait il pour l'Espagne ? sa perte absolue, son esclavage perpétuel, la chute de tous les Trônes, & toutes les dignités qui les environnent, & toutes les fortunes qui en émanent.

Pour qui l'Espagne s'exposerait elle à sa perte totale ? pour la France qui la ruine, & qui achèverait de la dépouiller ; qui lui a subtilisé la Louisiane pour la vendre aux états unis, vente funeste qui entraînera un jour la perte du Nouveau Mexique ; qui lui a fait céder l'importante Isle de la Trinité sans aucune compensation ; qui s'est introduite dans ses Colonies pour en partager le Commerce, & y répandre son esprit révolutionnaire ; qui n'a ni vaisseaux, ni argent, excepté ce qu'elle tirera de l'Espagne & du Portugal, & qui lui fait partager toutes ses chimères, sa faiblesse & ses dangers.

Certainement l'alliée naturelle de l'Espagne est la

Gen. Du Mouzier to Manuel Godoy, Prince of the Peace

39992

France. certainement il faut rétablir le Pacte de famille, ce doit être le principal but de celui qui gouverne, car c'est l'unique intérêt, l'unique moyen de salut de sa Patrie & de lui-même, s'il y parvient, il se comble de gloire, soute sa patrie & l'Europe & rend sa propre existence solide. mais pour renouer ce traité il faut la famille. Une alliance entre la Monarchie Espagnole & la République Française est un monstre en politique, c'est le tyran de l'Espagne pour l'Espagne.

Pour arriver à ce point il faut se débarrasser de la guerre contre l'Angleterre, dont tous les dangers toutes les pertes tomberont sur l'Espagne seule, sans que la France puisse ni les empêcher, ni les partager, puisqu'elle n'a plus ni marine ni colonies.

On sait bien que le refus de joindre ses armes à celles de Bonaparte entraînera une guerre contre la France, qui n'admet pas même de neutralité, mais l'Angleterre ne peut pas non plus l'admettre & on va l'éprouver ^{peu} sous peu.

Certainement l'Espagne ne peut pas atteindre l'Angleterre, ni sur mer, ni dans ses Colonies, ni sur son Territoire.

Elle même est vulnérable partout. ainsi entre deux guerres

guerres certaines, son choix ne doit pas être douteux. Si elle prend parti pour la France, soit que les résultats soient favorables, soit qu'ils soient contraires, elle comble sa misère & son impuissance de s'exempter jamais de jouir de l'esclavage & de la révolution qui éteindra la monarchie, & entraînera la ruine honteuse de celui qui la gouverne.

Il faut donc choisir, & se lier à une alliance momentanée avec l'Angleterre, alliance devenue nécessaire pour l'un & pour l'autre. par là on évite un danger certain.

Il est encore une autre alliance naturelle & nécessaire, c'est avec le Portugal. Il faut qu'elle soit offensive & défensive, que chacune des deux puissances s'engage à faire marcher au moins trente mille hommes au secours de l'autre, à la première réquisition. Cette Alliance doit être prompte & aussi secrète que possible sous la garantie de l'Angleterre, qui, dans le besoin qu'elle a de se procurer une diversion continentale, sera fort heureuse de sacrifier deux ou trois millions Sterlings pour détourner une attaque directe, dont le simulacre seul lui occasionne la dépense d'une défensive ruineuse. Une armée de 50,000 Espagnols & 30,000 Portugais sur les Pyrénées changerait toute la face

de la politique de l'Europe, déciderait les cabinets de l'Autriche & de la Russie, peut être même celui de la Prusse, ferait renaitre le Royalisme Stupéfié, mais toujours existant en France, & ferait rentrer l'ordre naturel de l'ordre de famille, qui seul peut sauver la monarchie Espagnole, la gloire de celui qui gouverne serait à son comble & la puissance serait inattaquable.

Il est temps de se dévouiller de préjugés trop enracinés contre l'égoïsme & la politique du ministère Anglais. En supposant même que son seul intérêt le guide, il sera de bonne foi: pourvu qu'il donne de l'argent, & qu'il cesse ses attaques, s'il les a commencés avant la négociation, cela suffit. On ne doit pas même s'étonner d'être attaqué brusquement. Dans la position où est le Cabinet Anglais, il ne peut plus différer son attaque, il l'a même retardée trop long temps. Ses hostilités au contraire doivent être un stimulant pour hâter la négociation, puisqu'elle est le seul moyen de les faire cesser.

Mais s'il y a de la répugnance de la part du Cabinet Espagnol à traiter confidentiellement avec le cabinet Anglais. Il faut bien se persuader que le même

6/

88888

sentiment existe dans celui cy à l'égard de celui de
d'Espagne. Il faut donc que la personne qui gouverne
se décide très promptement pour ou contre. Si c'est pour,
il faut une négociation brusque, sans restriction, secrète
& décisive.

1.° En ce cas le traité offensif & défensif avec le
Portugal doit être fait sur le champ, pour que cette
puissance profite de l'hiver pour mettre sur pied une
armée mobile de 30 à 40000 hommes, sous le prétexte
de sa propre défense, & sous l'appuy de l'Angleterre,
qui doit lui fournir un subside.

2.° que l'Espagne rende mobile une armée de 60000
hommes, qu'elle puisse porter sur le champ sur les frontières
des Pyrénées.

3.° qu'elle se procure un général de talent & de
réputation, comme en France, Royaliste & en même tems populaire.

4.° Qu'au moment de la déclaration de guerre que
le gouvernement Français ne tardera pas de lui faire,
elle fasse venir en Espagne les Princes Français, & qu'elle
fasse sur le champ. une déclaration formelle de la reconnaissance

39994 de Louis XVIII. Le Portugal & L'Angleterre feront
sans balancer la même déclaration.

5^e: qu'un plan soit fait à Madrid pour la conduite
ultérieure de la guerre & suivi exactement dans toutes ses
parties. Alors elle ne sera pas même à charge à l'Espagne,
parce qu'elle s'étendra en France, auquel cas ce sera la
guerre des Bourbons Français contre Bonaparte.

L'Espagne, le Portugal & L'Angleterre seront ôctirés
de leurs dangers personnels, & ne seront plus qu'auxiliaires.

